
SESSION TITLE: CURRENT ISSUES

Chairs: E Abe, M Okua

Rapporteurs: M Chambal, I Ndunguru, J Mshelbwala

ABSTRACTS

ECOLOGY OF CROP RAIDING ELEPHANTS

Loki Osborne

Department of Zoology, Cambridge University, Austin Building Cambridge CB 23 EJ, UK

The purpose of this study was to examine the ecology of elephants that raid crops adjacent to the Sengwa Wildlife Research Area (SWRA) in north-western Zimbabwe.

Since male elephants are solely responsible for the crop loss in this area, research focused on their ecology. An effort was made to identify the causes of elephant/human conflict, and data were collected on a broad range of environmental factors which influence bull elephant behaviour. A 'multi-disciplinary' approach was adopted to include information on human settlement patterns and socio-economic impacts of crop loss in addition to data on the ecology of elephants which cause crop damage.

The feeding and movement patterns of bulls were monitored for three years in an attempt to identify the reasons why elephants leave the SWRA. The movement of elephants into the surrounding communal lands coincided with the peak harvest period for crops, but

continued after all crops were removed from the fields. This observation prompted an examination of 'post crop raiding' foraging in this area. Long term vegetation changes within the SWRA and communal lands were analysed to assess the effect of elephants on forest structure.

The two general conclusions were:

1) Crop raiding is triggered by a decline in the quality of wild grass inside SWRA, rather than the condition of crops outside it.

2) Elephants feed on wild browse in the communal lands because fire and elephants have reduced the availability of preferred tree species within the SWRA.

Conflict between people and elephants is an important issue for wildlife managers, and attention was directed toward possible methods for limiting crop losses to elephants. A capsaicin-based repellent was tested and found to be a potentially effective alternative to traditional deterrents.

L'objectif de cette étude était d'examiner l'écologie des éléphants qui dévastent les cultures dans la limite de la zone de Recherche sur la Faune sauvage de Sengwa au Nord Ouest du Zimbabwe.

Depuis que les éléphants mâles sont les seuls responsables de la destruction des cultures dans cette zone, la recherche s'est focalisée sur leur écologie. Un effort a été fait pour identifier les causes du conflit homme/éléphant, et des données ont été collectées sur les divers facteurs environnementaux qui influencent le comportement de l'éléphant mâle. Une approche multidisciplinaire a été adoptée en tenant compte de l'information sur le mode d'installation de la population humaine et des impacts sociaux économiques de la destruction des récoltes, en

plus des données sur l'écologie des éléphants qui causent la destruction des cultures.

L'alimentation et les modes de déplacement des mâles ont été suivis pendant trois années dans le but d'identifier les raisons pour lesquelles les éléphants sortent du SWRA. Le mouvement des éléphants dans les alentours des terres communales coïncidait avec la pleine période de récoltes, mais continuait après que toutes les récoltes aient été enlevées des champs. Cette observation indiquait un examen de fouille sur la zone après les dégâts de cultures. Les changements de la végétation à long terme à l'intérieur du SWRA et dans les terres communales ont été analysés pour évaluer l'effet des éléphants sur la structure de la forêt.

Les deux conclusions générales étaient:

1. Les dégâts sur les récoltes étaient liés à une diminution de la qualité de l'herbe à l'intérieur de SWRA. plutôt qu'à une préférence par rapport aux récoltes à l'extérieur.

2. Les éléphants s'alimentaient sur les terres communales parce que le feu et les éléphants ont réduit la disponibilité des espèces d'arbres préférés à l'intérieur de SWRA.

Le conflit entre l'homme et les éléphants est une importante question pour les gestionnaires de la faune, et l'attention avait été dirigée vers des méthodes possibles pour limiter la perte des récoltes par les éléphants. Un refoulant à base de capsicum avait été testé et trouvé efficace comme alternative potentielle par rapport aux méthodes de dissuasion traditionnelle.

TRENDS OF ELEPHANT POACHING IN KENYA THE ELEPHANT MORTALITY DATABASE

John Waithaka

Kenya wildlife service, P0 Box 40241, Nairobi, Kenya

There has been much speculation over the number of elephants poached in Africa since the CITES meeting held in Harare in June 1997 when elephant populations from Botswana, Namibia and Zimbabwe were down listed to Appendix II to allow limited trade in ivory if certain criteria were met. Kenya in particular was the target of adverse press reports that elephants were being "massacred" at rates reminiscent of the holocausts of the 1970s. The report continued to be widely publicised internationally despite lack of corroborative evidence from the field. It was not until KWS convened a meeting for all interested parties in November 1997 to scrutinise the KWS elephant mortality database and get authenticated reports from the field security network and private land owners that the speculations ended.

KWS established an Elephant Mortality Database in 1992 for monitoring all incidents of elephant mortality to enable the relevant departments to respond appropriately to each particular circumstance. The

Il y a eu beaucoup de spéculations sur le nombre d'éléphants braconnés en Afrique pendant la réunion de la CITES à Harare en Juin 1997, au moment où les populations d'éléphants du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe ont été déclassées à l'annexe II pour permettre un commerce limité de l'ivoire. Le Kenya en particulier était visé par la presse adverse qui rapportait que les éléphants étaient massacrés à un taux destructeur comparable à celui des années 1970. Le rapport continuait d'être largement publié au niveau international en dépit d'une évidence confirmée sur le terrain. Ce n'est pas

database has information on poaching, illegal trafficking of ivory, patrols, surveillance, problem animal control, etc. From this data, it is possible to organise effective anti-poaching operations and elephant management programmes. It is possible to respond to unfounded reports, considering that elephant poaching is an emotive issue which attracts international concern.

The purpose of this paper is to share information on monitoring of elephant poaching in Kenya with other Range States and to examine ways of improving the overall elephant security network by establishing efficient collaborations and other relevant mechanisms with other countries. The paper also demonstrates the importance of establishing a wide and efficient information system within countries, regions and Range States.

It is very difficult for an elephant in Kenya to die and not be recorded in the database. It would be desirable to say the same for every country within the Range States.

parce que KWS a tenu une réunion avec toutes les parties intéressées en novembre 1997 pour examiner la banque des données sur la mortalité de l'éléphant et obtenir des rapports authentiques provenant du contrôle sur le terrain et des propriétaires du domaine privé que les spéculations ont pris fin.

KWS a établi une banque de données sur la mortalité de l'éléphant en 1992, pour suivre tous les incidents de mortalité des éléphants et permettre aux départements concernés de donner une réponse appropriée à toute circonstance particulière. La